

COMITÉ FRANÇAIS
DE LA
LIBÉRATION NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

14

Commissariat à l'Information

Alger, le

194

Direction du Contrôle
des Informations

N°

A RAPPELER

BORDEREAU D'ENVOI

Le Directeur du Contrôle des
Informations à

Monsieur André Gide ,
aux bons soins de Monsieur
le Professeur Heurgon.

2 Textes enregistrés par le et
service des Ecoutes qui ont
été diffusés par la Radio
ennemie.

(Pour
) informa-
(tion.

Le Directeur ,

H. Rougier

*avec documents et renseignements
requis*

A PROPOS D. ANDRE GIDE

L'écrivain André Gide qui jadis fut violemment pris à parti par les communistes pour avoir écrit un ouvrage intitulé : " Retour d'URSS " vient de commettre à Alger une incartade au moins aussi grande à l'égard de la dissidence.

vrai ! (Sous le titre : " Les émigrés ont toujours tort ", André Gide écrit cette semaine dans la revue dissidence, " l'Arche " publiée à ALGER :

" Quand des quotidiens dissidents tels que " La Victoire " et la " Frande Amérique " s'attaquent mutuellement et se traitent l'un l'autre de sales émigrés et d'hommes de Coblenz, lorsque ces journaux se reprochent d'avoir perdu dans l'émigration tout sens national, ils ont raison les uns et les autres, les uns contre les autres " .

André Gide précise ensuite dans son article qu'une loi historique donne tort aux émigrés et raison à ceux qui sont demeurés sur le sol de leur patrie.

Le comité dissident est vivement ému par ce trait d'imper-tinence formulé par André Gide.... (à appliquer à l'imprudent homme de lettre) ./.

----- 000 -----

Tout cela est de
pure invention -

ANDRÉ G I D E

André Gide vient d'être violemment critiqué à l'Assemblée Consultative d'Alger pour un article paru dans la revue dissidente "L'Arche" où il a développé ce thème que les émigrés avaient toujours tort.

Ce n'est pas la première fois que le célèbre écrivain fait preuve d'une grande indépendance d'esprit à l'égard de ses amis politiques.

Qui ne se souvient de son livre "Retour d'URSS" où d'une écriture magistrale, il détruisait le mythe d'une Russie parasite de la classe ouvrière. On comprend la colère qu'a suscitée l'article d'André Gide dans les milieux dissidents car il les a attaqués dans leur point sensible.

Qu'on lise les compte-rendus de l'Assemblée Consultative d'Alger et l'on se rend compte que cette singulière faune parlementaire qui, il faut le dire à l'honneur de l'ancienne Chambre des Députés et du Sénat dont elle constitue le rebut, n'a rien appris ni rien oublié. Elle rêve encore d'un retour pur et simple du passé et elle n'a rien trouvé de mieux pour reconstruire la France que de lui proposer le rétablissement de la loi de 40 h.

Ce n'est pas nous seulement qui constatons que les dissidents ont perdu tout contact avec cette masse française qu'ils prétendent impudemment représenter. Souvent ils s'attaquent entre eux, et l'on a pu assister récemment à ce spectacle comique, de deux journaux "Pour la Victoire" et "France Amérique" qui se traitent mutuellement de sales émigrés et d'hommes de Coblenz.

La vérité comme l'a rappelé encore André Gide, c'est que les émigrations se font toujours remarquer par leur intransigeance et leur méconnaissance complète des besoins généraux de leurs compatriotes, c'est dans les rangs des émigrés de la révolution française qui se sont recrutés les Ultras qui par leur incapacité ont provoqué la chute de la première restauration.

Nos émigrés actuels continuent cette tradition en ne parlant que d'épuration alors qu'ils se sont soustraits volontairement à toutes les épreuves que la France a subies.

Nul doute que si demain ils revenaient dans notre pays et voulaient prendre leur revanche de leurs déboires passés, ils ne provoqueraient qu'une formidable réaction auprès de laquelle les journées de 1830 seraient peu de chose./.